



JOSE' PANTIERI
 et son
 "USINE À GAGS"

c/o Centro Studi Cinematografici
 Via Napo Torriani n. 19
 20124 MILANO

c/o Centro Internazionale
 di Cultura
 Via dei Lucchesi n. 21/a
 00187 ROMA

Tip. Giov. Olivieri - Roma

forced passage

(Passaggio obbligato)

Comic film avant-garde
 Length: 21 minutes
 Black and white 35 mm.
 (Vision and sound film without conversation)
 Italy 1970

Production: L'USINE À GAGS (La fabbrica delle trovate)
 Mouvement d'avant-garde artistique et culturel pour le renouveau de l'art comique.

Script, shooting script, direction: JOSEPH RENOUNCE (Giuseppe Rinuncia)

Cast: JOSEPH RENOUNCE (Giuseppe Rinuncia), MARIANELLA LASZLO

Cameraman: CARLO POZZI
 Monopack: ALBERTO BONOTTI
 Music: WOLMER BELTRAMI

PLOT:

"Forced passage" is a comic film avant-garde that through a fusion of comedy, poetry and fantasy, faces some important problems of the modern world, such as incommunica- tion, the difficult relationship between man

and woman in the so called "civilisation of machines" the difficulty of human beings living in a world that tries to transform him into a kind of automation, making difficult and absurd the most simple and normal situation.

The film is divided in two parts; the first being a kind of introduction to the principle action of the film.

We get to know, little by little, the protagonists (two romantic and funny lovers) through a lot of "gags" and paradoxical and absurd situations performed in an unusual way, because we never see the entire characters, but only close-ups of their legs, mouths, eyes, etc. etc. Our two lovers make an appointment at Duomo square in Milan, and go to their meeting-place with great enthusiasm.

The second part begins when both arrive with chronometrical punctuality at the meeting-place and here finally we discover their entire figures: he is tall, thin with a damasked suit, a bow-tie, a funny white straw broad-brimmed hat, little romantic moustache, umbrella and a flower-pot.

She is beautiful, sweet, dressed like a modern doll, a little coquette.

Two nice and amusing figures certainly unlike to day's youth, who dresses in the strangest way. We shall say two modern masks.

Unfortunately both lovers arrive in Duomo-square each from a different side of the street and to meet each other it becomes a real problem. The chains at the footway-border obstruct the crossing of the street.

The policeman is irascible. The traffic is excessive. The two lovers must use the subway. Numerous subways are located in all sides of the square and each always comes out from opposite side, without aver meeting.

They make signs, they show each other the way, they run through — under — all Duomo square in an indescribable labyrinth of corridors. They do not meet each other.

Their moods change. The euphoria becomes nervousness.

They become little by little two enemies. When we see them finally coming out together it is too late, because in the meantime they have quarrelled.

Reconciled, they go down again, but when they come out they are separated again, one from the other.

The story could continue indefinitely if it were not interrupted by the end.

This is to-day's world, that with its rhythm, its complicated structures, its absurd "impositions" obliges us to modify the human relations against our will.

* * *



josé pantieri

et son

" Usine à Gags "

(la fabbrica delle trovate)

mouvement d'avant-garde artistique
 et culturel pour le renouveau de l'art
 comique

presenta - présente - presents

" PASSAGGIO OBBLIGATO "

" PASSAGE OBLIGATOIRE "

" FORCED PASSAGE "



passage obligatoire

(Passaggio obbligato)

film comique d'avant-garde
durée: 21 minutes
35 mm. Noir et blanc
(film visuel, sonore, sans dialogue)
Italie, 1970
Production: L'USINE À GAGS (La fabbrica delle trovate)
mouvement d'avant-garde, artistique et culturel pour le renouveau de l'art comique.
Scénario, découpage, mise en scène: JOSEPH RENONCE (Giuseppe Rinuncia)
Interprétation: JOSEPH RENONCE (Giuseppe Rinuncia), MARIANELLA LASZLO
Photographie: CARLO POZZI
Montage: ALBERTO BONOTTI
Musique: WOLMER BELTRAMI

SCÉNARIO:

« Passage obligatoire » est un film comique d'avant-garde qui, à travers une fusion du comique, de la poésie et de la fantaisie, affronte quelques uns des problèmes les plus importants du monde moderne, tels que l'incommunicabilité, la difficulté des rapports

entre l'homme et la femme dans la dite « civilisation de la machine », la difficulté de l'être humain de vivre dans un monde qui tend à le transformer en une sorte d'automate, en lui rendant compliquées et absurdes même les situations les plus simples et normales.

Le film est divisé en deux parties. La première est une introduction à l'action principale du film. Nous y apprenons, peu à peu, à connaître les personnages (deux jeunes amoureux, romantiques et amusants) à travers une série de gags et de situations paradoxales et absurdes, présentés de manière insolite, car nous ne les y voyons jamais en entier mais seulement le gros plan de leurs jambes, leur bouche, leurs yeux, etc.

Nos deux amoureux fixent par téléphone un rendez-vous sur la place du Dôme à Milan et s'y dirige avec un grand enthousiasme. La deuxième partie commence lorsqu'ils arrivent très ponctuellement au lieu-dit et enfin nous découvrons leur silhouette entière. Lui: grand, maigre, une veste en damas, un noeud papillon, un amusant chapeau de paille blanc, de petites moustaches romantiques, un parapluie et un pot de fleurs. Elle: jolie, douce, vêtue comme une poupée moderne, un peu coquette.

Deux figures sympathiques et amusantes, certainement étranges comme les jeunes actuels qui s'abillent d'une façon plus insolite. En bref, deux masques modernes. Malheureusement, ils arrivent l'un d'un côté de la rue, l'autre de l'autre et leur rencontre devient un véritable problème. La chaîne au bord du trottoir ne leur permet pas de traverser d'autant plus que l'agent de police est intransigent et le trafic intense.

Les deux amoureux doivent donc emprunter les passages souterrains. Une vingtaine de passages sont éparpillés dans la place et les deux amoureux sortent toujours d'un côté opposé sans jamais se retrouver. Par signes, ils s'indiquent le chemin et parcourent toute la place du Dôme, par en-dessous, dans un labyrinthe indescriptible, mais ne se rencontrent pas. Leur humeur change: de l'euphorie elle passe à la nervosité. Ils deviennent peu à peu deux ennemis. Quand nous les voyons enfin sortir ensemble il est trop tard car, entretemps, ils se sont disputés. Réconciliés, ils reprennent ensemble les souterrains bras-dessus bras-dessous mais lorsqu'ils sortent ils sont de nouveau séparés. L'histoire pourrait continuer indéfiniment si elle n'était interrompue par la fin.

C'est le monde d'aujourd'hui, qui avec son rythme, ses structures complexes, ses « impositions » inhumaines et absurdes, nous contraint à modifier nos rapports humains au-delà de notre volonté.

* * *



passaggio obbligato

cortometraggio comico d'avanguardia
durata: 21 minuti
Bianco e Nero 35 mm.
(film visivo e sonoro, senza dialoghi)
Italia, 1970

Produzione: L'USINE À GAGS (La fabbrica delle trovate)
mouvement d'avant-garde artistique et culturel pour le renouveau de l'art comique.

Soggetto, Sceneggiatura, Regia: GIUSEPPE RINUNCIA

Interpretazione: GIUSEPPE RINUNCIA, MARIANELLA LASZLO

Direttore della fotografia: CARLO POZZI

Montaggio: ALBERTO BONOTTI

Musiche: WOLMER BELTRAMI

TRAMA:

« Passaggio obbligato » è un film comico d'avanguardia che attraverso una fusione di comicità, poesia e fantasia, affronta alcuni importanti problemi del mondo moderno, quali l'incommunicabilità, il difficile rapporto fra

uomo e donna nella cosiddetta « civiltà delle macchine » la difficoltà dell'essere umano di vivere in un mondo che tende a trasformarlo in una specie di automa, rendendo difficile e assurda anche la situazione più semplice, e normale.

Il film si divide in due parti. La prima è una specie di introduzione all'azione principale del film.

Impariamo a conoscere, a poco a poco, i protagonisti (due innamorati romantici e buffi) attraverso una serie di « gags » e di situazioni paradossali ed assurde, rappresentate in maniera insolita, perché non vediamo mai i personaggi per intero ma soltanto i primi piani delle loro gambe, della bocca, dei loro occhi, etc. I nostri due innamorati fissano telefonicamente un appuntamento in Piazza del Duomo a Milano e si recano al luogo dell'incontro con un grande entusiasmo.

La seconda parte inizia proprio quando entrambi arrivano con cronometrica puntualità nel luogo dell'appuntamento e qui finalmente scopriamo per intero le loro figure: lui alto, magro, con un vestito damascato, un farfallino, un buffo cappello di paglia bianco a larghe falde, un paio di baffetti romantici, un ombrello, e un vaso di fiori. Lei, bella, dolce, vestita come una bambola moderna, un po' civettuola.

Due figure simpatiche e divertenti certamente strane come i giovani d'oggi che vestono nel modo più insolito. In breve due maschere moderne.

Purtroppo però i due innamorati sono giunti in Piazza del Duomo, uno da una parte della strada, e l'altro dall'altra e incontrarsi diventa un vero problema. Le catenelle al bordo del marciapiede non lo consentono. Il vigile di turno è collerico. Il traffico intenso. I due innamorati debbono servirsi dei sottopassaggi. Una ventina di sottopassaggi sono sparsi in tutti i lati della piazza e i due sbucano sempre dal lato opposto da quello desiderato, senza mai incontrarsi. Si fanno segni, s'indicano la strada, percorrono — sotto — tutta Piazza Duomo in un labirinto di corridoi indescrivibile. Non si incontrano. I loro umori mutano. L'euforia cede al mugugno.

Diventano a poco a poco due nemici. Quando li vedremo finalmente uscire assieme sarà troppo tardi perché nel frattempo si sono bisticciati. Riconciliati, ridiscendono assieme a braccetto, ma quando escono sono nuovamente divisi l'un l'altro. La storia potrebbe continuare all'infinito se non fosse interrotta dalla fine.

E' il mondo di oggi, che con il suo ritmo, le sue complesse strutture, le sue assurde « imposizioni » ci costringe a modificare i rapporti umani al di là della nostra volontà.

* * *